

Exercice 1

1. $u_n = n \ln \left(\frac{n+(-1)^n}{n} \right).$

(a) $u_n = n \ln \left(\frac{n}{n} + \frac{(-1)^n}{n} \right) = n \ln \left(1 + \frac{(-1)^n}{n} \right).$

Puisque pour tout $n \in \mathbb{N} : -1 \leq (-1)^n \leq 1$, en divisant par $n > 0$: $-\frac{1}{n} \leq \frac{(-1)^n}{n} \leq \frac{1}{n}$. Or $\lim -\frac{1}{n} = \lim \frac{1}{n} = 0$, donc d'après le théorème des gendarmes, $\lim \frac{(-1)^n}{n} = 0$.

On peut donc appliquer l'équivalent usuel $\ln(1+u) \underset{u \rightarrow 0}{\sim} u$:

$$\ln \left(1 + \frac{(-1)^n}{n} \right) \sim \frac{(-1)^n}{n}. \text{ Par produit d'équivalents : } \boxed{u_n \sim n \frac{(-1)^n}{n} \sim (-1)^n}.$$

(b) Puisque (u_n) est équivalent à la suite $((-1)^n)$ qui n'a pas de limite (ses suites extraites de rang pairs et impairs sont stationnaires en 1 et -1), la suite (u_n) n'a pas de limite.

2. $u_n = n \left(\sqrt{1 + \frac{\sin n}{n^2}} - 1 \right).$

(a) Puisque pour tout entier $n : -1 \leq \sin n \leq 1$, en divisant par $n^2 > 0$: $-\frac{1}{n^2} \leq \frac{\sin n}{n^2} \leq \frac{1}{n^2}$. Or $\lim \frac{-1}{n^2} = \lim \frac{1}{n^2} = 0$ donc d'après le théorème des gendarmes : $\lim \frac{\sin n}{n^2} = 0$. On peut donc appliquer l'équivalent usuel : $\sqrt{1+u} - 1 \underset{u \rightarrow 0}{\sim} \frac{u}{2}$:

$$\sqrt{1 + \frac{\sin n}{n^2}} - 1 \sim \frac{\sin n}{2n^2}. \text{ Par produits d'équivalents : } \boxed{u_n \sim n \frac{\sin n}{2n^2} \sim \frac{\sin n}{2n}}.$$

(b) En appliquant le théorème des gendarmes comme ci-dessus (mais en divisant par $2n$) on obtient que $\lim \frac{\sin n}{2n} = 0$ et donc $\boxed{\lim u_n = 0}$.

3. $u_n = 4^n \left(n^{\frac{1}{n!}} - 1 \right)$

(a) On passe à l'écriture en exponentielle $u_n = 4^n \left(\exp \left(\frac{1}{n!} \ln n \right) - 1 \right)$. Puisque $\lim \frac{\ln n}{n} = 0$ (d'après le théorème de composition des limites en utilisant $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x} = 0$), alors par produit des limites $\frac{\ln n}{n!} = \frac{1}{(n-1)!} \cdot \frac{\ln n}{n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$. On peut donc appliquer l'équivalent usuel : $e^u - 1 \underset{u \rightarrow 0}{\sim} u$:

$$\left(n^{\frac{1}{n!}} - 1 \right) = \left(e^{\frac{1}{n!} \ln n} - 1 \right) \sim \frac{\ln n}{n!}. \text{ Alors par produit d'équivalents :}$$

$$\boxed{u_n \sim 4^n \cdot \frac{\ln n}{n!}}.$$

(b) On applique le théorème de comparaison des suites géométrique 4^n et factorielle $n!$: $\lim \frac{4^n}{n!} = 0$. Pas immédiatement, mais plutôt au rang $n-1$, autrement on aboutirait à une indéterminée " $0 \times \infty$ " :

$$u_n \sim 4^n \frac{\ln n}{n!} = 4 \cdot 4^{n-1} \cdot \frac{\ln n}{(n-1)! n} = 4 \cdot \frac{4^{n-1}}{(n-1)!} \cdot \frac{\ln n}{n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 4 \times 0 \times 0 = 0$$

Ainsi $\boxed{\lim u_n = 0}$.

Exercice 2

Il y a 7 matières à ranger dans 7 tiroirs. Un rangement est une application de l'ensemble des matières vers l'ensemble des tiroirs.

1. Il y a autant de rangements possibles que d'applications d'un ensemble à 7 éléments (les 7 matières) vers un ensemble à 7 éléments (les 7 tiroirs), soit $\boxed{7^7}$.

2. Il y en a autant de tels rangements que de bijections entre ensembles à 7 éléments (7 matières et 7 tiroirs), ou encore de permutations de 7 éléments, soit $\boxed{7!}$.

3. Il y a autant de rangements qui laissent le premier tiroir vide que d'applications d'un ensemble à 7 éléments (les 7 matières) vers un ensemble à 6 éléments (les 6 derniers tiroirs), c'est à dire $\boxed{6^7}$.

4. Lorsque seul le premier tiroir est vide, tous les autres tiroirs contiennent une seule matière, à l'exception d'un tiroir qui en contient deux. Il y a autant de tels rangements que :

Nombre de façons de choisir un tiroir parmi les 6 derniers, $\binom{6}{1}$,

\times Nombre de façons de choisir 2 matières qui seront rangées dans ce tiroir, $\binom{7}{2}$,

\times Nombre de bijections entre 2 ensembles à 5 éléments (les 5 tiroirs et les 5 matières restants) : $5!$.

Le nombre de rangements ne laissant que le premier tiroir vide est :

$$\boxed{\binom{6}{1} \times \binom{7}{2} \times 5!} \text{ qu'on peut simplifier en : } \frac{6 \times 7 \times 6 \times 5!}{2} = \boxed{3 \times 7!}.$$

5. Le raisonnement est similaire au précédent, sauf que le tiroir vide peut être n'importe lequel des 7 tiroirs. Il faut donc multiplier encore par le nombre de possi-

lités de choix du tiroir vide, soit 7. Le résultat est donc : $7 \times \binom{6}{1} \times \binom{7}{2} \times 5! =$

$$\boxed{21 \times 7!}.$$

6. L'ensemble des cas possibles est réunion de deux sous-ensembles disjoints, selon que les 2 matières littéraires soient rangées ou non dans un même tiroir. Son cardinal est donc somme des cardinaux de ces 2 sous-ensembles.

Premier cas. Si le Français et l'anglais sont dans un même tiroir. Le nombre de rangements recherchés est 7×6^5 qui s'obtient par :

Nombre de façons de choisir le tiroir contenant les matières littéraires : $\binom{7}{1}$

× Nombre de façons de ranger les matières scientifiques dans les 6 tiroirs restants : 6^5 .

Deuxième cas. Si le Français et l'anglais sont dans deux tiroirs différents. Le nombre de rangements recherchés est $7 \times 6 \times 5^5$ qui s'obtient par :

Nombre de façons de choisir le tiroir du Français : $\binom{7}{1}$

× Nombre de façons de choisir le tiroir de l'anglais parmi les 6 restants : $\binom{6}{1}$

× Nombre de façons de ranger les 5 matières scientifiques dans les 5 tiroirs restants : 5^5 .

Au final le nombre de rangement sans mélange des matières scientifiques et littéraires est : $7 \times (6^5 + 6 \times 5^5)$.

Exercice 3.

1. (a) On procède par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$ avec : $\mathcal{P}(n)$: " m_n et h_n sont définis et $0 < h_n < m_n$."

(I) Par hypothèse $h_0 = a$ et $m_0 = b$ avec $0 < a < b$; $\mathcal{P}(0)$ est donc vraie.

(H) Supposons $\mathcal{P}(n)$ vraie; puisque m_n et h_n sont définis et > 0 (par H.R.),

$$m_{n+1} = \frac{m_n + h_n}{2} \quad \text{et} \quad h_{n+1} = \frac{2}{\frac{1}{m_n} + \frac{1}{h_n}} = \frac{2m_n h_n}{m_n + h_n}$$

sont définis et > 0 . Il reste à montrer que $h_{n+1} < m_{n+1}$:

$$\begin{aligned} m_{n+1} - h_{n+1} &= \frac{m_n + h_n}{2} - \frac{2}{\frac{1}{m_n} + \frac{1}{h_n}} \\ &= \frac{m_n + h_n}{2} - \frac{2m_n h_n}{m_n + h_n} \\ &= \frac{(m_n + h_n)^2 - 4m_n h_n}{2(m_n + h_n)} \\ &= \frac{m_n^2 + h_n^2 - 2m_n h_n}{2(m_n + h_n)} \\ &= \frac{(m_n - h_n)^2}{2(m_n + h_n)} > 0 \end{aligned}$$

puisque par (HR) : $0 < h_n < m_n$ ce qui implique $m_n + h_n > 0$ et $m_n - h_n > 0$. Ainsi $\mathcal{P}(n+1)$ est vrai. On conclut d'après le principe de récurrence.

(b) Monotonie des suites (m_n) et (h_n) :

$$m_{n+1} - m_n = \frac{m_n + h_n}{2} - m_n = \frac{h_n - m_n}{2} < 0$$

puisque $h_n < m_n$. La suite (m_n) est strictement décroissante.

$$\frac{h_n}{h_{n+1}} = \frac{1}{2} \left(\frac{h_n}{m_n} + 1 \right) < \frac{1}{2}(1+1) = 1$$

puisque $0 < h_n < m_n$; la suite (h_n) est strictement croissante.

(c) D'après le théorème de la limite monotone, (m_n) converge puisqu'elle est décroissante et minorée (par 0), et (h_n) converge puisqu'elle est croissante et majorée par m_0 (on aurait pu aussi établir que ces deux suites sont adjacentes. Appelons m_∞ et h_∞ leur limite respective. Par passage à la limite dans la relation de récurrence de (m_n) on a :

$$m_\infty = \frac{m_\infty + h_\infty}{2} \implies m_\infty = h_\infty$$

Elles ont donc même limite qu'on notera $\ell = m_\infty = h_\infty$ dans la suite.

2. (a) Pour montrer que la suite $(m_n h_n)$ est constante il suffit de montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$: $m_{n+1} h_{n+1} = m_n h_n$.

$$m_{n+1} h_{n+1} = \frac{m_n + h_n}{2} \times \frac{2}{\frac{1}{m_n} + \frac{1}{h_n}} = \frac{m_n + h_n}{\frac{m_n + h_n}{m_n h_n}} = m_n h_n$$

La suite est donc constante égale à $m_0 h_0 = ab$. Par passage à la limite on a donc :

$$\ell^2 = ab$$

mais puisque (m_n) et (h_n) sont à valeurs positives, $\ell \geq 0$. Ainsi : $\ell = \sqrt{ab}$.

(b) A l'aide de la question précédente, on déduit que $m_n h_n = \ell^2$. Ainsi :

$$\begin{aligned} m_{n+1} - \ell &= \frac{m_n + h_n}{2} - \ell = \frac{m_n^2 + h_n m_n}{2m_n} - \frac{2\ell m_n}{2m_n} = \frac{m_n^2 + \ell^2}{2m_n} - \frac{2\ell m_n}{2m_n} \\ &= \frac{(m_n - \ell)^2}{2m_n} \end{aligned}$$

3. (a)

def limite(a,b,N):

 m, h = a, b

while abs(m-h) > 10**-N:

 m, h = (m+h)/2, 2*m*h/(m+h)

return h, m

(b)

def test_limite(a,b,N):

 h, m = limite(a,b,N)

 lim = (a*b)**0.5

return h <= lim <= m

Exercice 4

1. Un tirage correspond à une 5-combinaison de l'ensemble de toutes les boules donc

il y a $\binom{12}{5}$ tirages possibles.

2. Il suffit de compléter les trois 1 par deux boules ne portant pas le numéro 1.

Il y a $\binom{9}{2}$ tirages contenant les trois numéros 1.

3. Passons par le complémentaire. Il y a $\binom{7}{5}$ tirages sans boule rouge donc

Il y a $\binom{12}{5} - \binom{7}{5}$ tirages contenant au moins une boule rouge.

4. On procède par étapes :

1) On choisit les trois boules rouges : $\binom{5}{3}$ possibilités.

2) On complète par des boules non rouges : $\binom{7}{2}$ possibilités.

Il y a $\binom{5}{3} \binom{7}{2}$ tirages contenant exactement 3 boules rouges.

5. Il n'y a que 2 tirages monocolores.

Parmi les $\binom{7}{5}$ tirages sans boules rouges il y en a un seul monocolore donc il y a $\binom{7}{5} - 1$ tirages bicolores bleu-blanc.

Parmi les $\binom{10}{5}$ tirages sans boules blanches il y en a deux monocolores donc il y a $\binom{10}{5} - 2$ tirages bicolores bleu-rouge.

Parmi les $\binom{7}{5}$ tirages sans boules bleues il y en a un seul monocolore donc il y a $\binom{7}{5} - 1$ tirages bicolores blanc-rouge.

Il y a $\binom{7}{5} - 1 + \binom{10}{5} - 2 + \binom{7}{5} - 1 = 2\binom{7}{5} + \binom{10}{5} - 4$ tirages bicolores.

Il n'y a que trois types de tirages : monocolores, bicolores et tricolores donc

Il y a $\binom{12}{5} - (2\binom{7}{5} + \binom{10}{5} - 4) - 2$ tirages tricolores.

Exercice 5. Une suite implicite

1. La fonction f_n étant une fonction polynôme, elle est dérivable sur \mathbb{R}_+ .

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, f'_n(x) = \sum_{k=1}^n k^2 x^{k-1} = 1 + \sum_{k=2}^n k^2 x^{k-1} > 0.$$

La fonction f_n est donc strictement croissante sur \mathbb{R}_+ .

De plus, $f_n(0) = 0 < 1$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f_n(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} n x^n = +\infty$.

D'après ce qui précède f_n réalise une bijection continue strictement croissante de \mathbb{R}_+ dans \mathbb{R}_+ . Comme $1 \in \mathbb{R}_+$,

l'équation $f_n(x) = 1$ admet bien une unique solution dans \mathbb{R}_+ . On la note x_n .

2. Calcul de x_1 : il s'agit de résoudre l'équation $x = 1$ sur \mathbb{R}_+ ; ainsi $x_1 = 1$.

Calcul de x_2 : il s'agit de résoudre l'équation $x + 2x^2 = 1$ sur \mathbb{R}^+ . Le discriminant du trinôme $2x^2 + x - 1$ est $\Delta = 1 + 8 = 9 = 3^2$. Donc il admet 2 racines réelles :

$$\frac{-1-3}{4} = -1 < 0 \text{ et } \frac{-1+3}{4} = \frac{1}{2} \geq 0. \text{ Donc } x_2 = \frac{1}{2}.$$

3. On a :

$$\begin{aligned} f_{n+1}(x_n) &= \sum_{k=1}^{n+1} kx_n^k = \left(\sum_{k=1}^n kx_n^k \right) + (n+1)x_n^{n+1} = f_n(x_n) + (n+1)x_n^{n+1} \\ &= \boxed{1 + (n+1)x_n^{n+1}} \end{aligned}$$

En particulier $f_{n+1}(x_{n+1}) = 1 \leq f_{n+1}(x_n)$. Puisque f_{n+1} est croissante, nécessairement $x_{n+1} \leq x_n$. La suite (x_n) est donc décroissante.

Puisque (x_n) est décroissante et minorée (par 0), d'après le théorème de la limite monotone la suite (x_n) est convergente.

4. On a montré (question 2) que $x_2 = \frac{1}{2}$ et que (question 3) (x_n) est décroissante.

On en déduit que pour tout $n \geq 2$, $x_n \leq \frac{1}{2}$.

En particulier pour $n \geq 2$: $0 \leq x_n^n \leq \frac{1}{2^n}$. D'après le théorème des gendarmes, on en déduit que $\boxed{\lim(x_n)^n = 0}$.

De même, pour $n \geq 2$: $0 \leq nx_n^n \leq \frac{n}{2^n}$. Par croissance comparée $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n}{2^n} = 0$.

D'après le théorème des gendarmes, on en déduit que $\boxed{\lim n(x_n)^n = 0}$.

5. La fonction F_n étant polynomiale, elle est dérivable, et $F'_n(x) = \sum_{k=1}^n kx^{k-1}$. On en déduit que $\boxed{f_n(x) = xF'_n(x)}$.

6. Soit $x \in \mathbb{R}_+ \setminus \{1\}$: par la formule de la somme des premiers termes d'une suite géométrique :

$$\boxed{F_n(x) = \sum_{k=0}^n x^k = \frac{1 - x^{n+1}}{1 - x}}$$

7. Puisque $F_n(x) = \frac{1 - x^{n+1}}{1 - x}$:

$$\begin{aligned} F'_n(x) &= \frac{-(n+1)x^n(1-x) - (1-x^{n+1}) \times (-1)}{(1-x)^2} \\ &= \frac{nx^{n+1} - (n+1)x^n + 1}{(1-x)^2} \end{aligned}$$

et donc, puisque $f_n(x) = xF'_n(x)$:

$$f_n(x) = x \times \frac{nx^{n+1} - (n+1)x^n + 1}{(1-x)^2}$$

8. Puisque pour $n \geq 2$, $x_n \leq \frac{1}{2}$, on a bien $x_n \in \mathbb{R}_+ \setminus \{1\}$. Ainsi d'après la question 6 :

$$\begin{aligned} f_n(x_n) &= x_n \times \frac{nx_n^{n+1} - (n+1)x_n^n + 1}{(1-x_n)^2} = 1 \\ \implies x_n &\times \frac{nx_n^n \times x_n - nx_n^n - x_n^n + 1}{(1-x_n)^2} = 1 \end{aligned}$$

Par passage à la limite dans cette dernière relation, et puisque $\lim x_n^n = \lim nx_n^n = 0$ (question 4), en notant $\ell = \lim x_n$, on obtient la relation :

$$\ell \times \frac{0 \times \ell - 0 - 0 + 1}{(1-\ell)^2} = 1 \implies \ell = (1-\ell)^2 \implies \ell^2 - 3\ell + 1 = 0$$

Or le trinôme $x^2 - 3x + 1$ a pour discriminant $\Delta = 10 - 4 = 5$ et pour racines $\frac{3 - \sqrt{5}}{2} < 1$ et $\frac{3 + \sqrt{5}}{2} > 1$. Or puisque $x_n \leq \frac{1}{2} < 1$ dès que $n \geq 2$, nécessairement

$\lim x_n \leq 1$. On en déduit $\boxed{\ell = \lim x_n = \frac{3 - \sqrt{5}}{2}}$.